

[Texte]

But you are well aware that Bill C-21 is one part of a two-part program. It says we shall cut benefits. I think I heard you correctly that you are in favour of reducing benefits by lengthening the qualifying period. Now the moneys that are going to be freed up by some of these penalties and these shorter benefits and longer qualifying period is supposed to be freed up for the purpose of developing a national training ethic through a whole series and myriad of programs which we have not yet heard from anybody.

Are you in favour of taking the money from those people who are in fact working at some of the jobs that your membership has identified as low-paying and unsatisfying, through shorter benefits and also through increased premiums and putting them into these larger training programs of which we do not know?

Ms Nickson: Well we are not in favour of a whole lot of institutionalized programs for people where there may or may not be jobs. We are in favour of promoting on-the-job training in whatever way they can do that. As I said, we are in favour of a levy grant or something else that will get business to upgrade its people and to bring people in.

Mr. Volpe: Should UI premiums be used for that? I noticed that you said you were. . .

Ms Nickson: This is the government's share that it always put in as a welfare part, and it is pulling it out again, as we understand it. That money is now going into. . . We are worried about how they will use it. We are worried that they will give a lot of Mickey Mouse training or training for jobs that are either not there or that are provincial jobs and they may not do it right. There could be a lot of problems with that in how that money is used. But if it were used properly to train people on the job and to get people promoted, it would be well worthwhile. There is a shortage of—

Mr. Volpe: Have you been consulted on such programs?

Ms Nickson: No, we did not get a presentation into the other. We would like to and we were late in doing it. We have this one. We were told this would just be the UI part and that for the training part we would have to appear someplace else.

Mr. Fisher: It is an interesting brief. I must say I have some reservations about it in some areas, and I will get to that in a minute.

Could you tell us a bit about your organization? What groups do you represent?

[Traduction]

Mais vous savez fort bien que le projet de loi C-21 n'est que l'un des volets d'un programme qui en comporte deux. On nous demande de réduire les prestations et je crois avoir compris que vous étiez en faveur d'une réduction des prestations en prolongeant la période de référence. Les économies réalisées en appliquant certaines de ces pénalités, en diminuant la période de prestations et en prolongeant la période de référence sont censées servir à mettre en place un programme national de formation grâce à une multitude de projets dont nul ne nous a parlé à ce jour.

Êtes-vous d'accord que l'on retire ces prestations aux gens qui occupent certains de ces emplois mal payés et insatisfaisants, en réduisant leurs prestations et en augmentant leurs cotisations, pour les enrôler dans de grands programmes de formation dont nous ne savons rien?

Mme Nickson: Nous ne sommes pas en faveur de l'exécution d'un grand nombre de programmes dans des endroits où l'on n'est pas sûr qu'il y ait du travail, mais nous sommes en faveur de la formation en cours d'emploi, quelle que soit la façon dont on s'y prend. Comme je le disais tout à l'heure, nous aimerions voir accorder une subvention aux entreprises pour qu'elles dispensent des cours de formation et de perfectionnement à leur personnel.

M. Volpe: Les cotisations de l'assurance-chômage devraient-elles être utilisées à cet effet? J'ai remarqué que vous disiez. . .

Mme Dickson: C'est la part du gouvernement qui était toujours considérée comme celle du bien-être social et que le gouvernement retire maintenant, d'après ce que nous croyons comprendre. Cet argent va maintenant être utilisé pour. . . C'est cette utilisation qui nous inquiète. Nous craignons que la formation qui sera donnée ne soit fantaisiste ou ne prépare à des emplois inexistantes, ou à des emplois provinciaux, et que ce soit une formation sans valeur. Ce genre de problèmes risque de se poser avec l'utilisation de ces fonds, mais s'ils étaient bien utilisés pour former les gens en cours d'emploi ou pour leur permettre un avancement, ce serait valable. Il y a pénurie de. . .

M. Volpe: Avez-vous été consultées à ce propos?

Mme Nickson: Non, nous n'avons pas préparé de mémoire sur cette question; nous aurions voulu le faire, mais nous n'en avons pas eu le temps et nous nous sommes consacrées à celui-ci. On nous a dit qu'il ne s'agissait que de l'assurance-chômage, et que pour le volet de la formation, nous devons comparaître devant un autre Comité.

M. Fisher: Malgré les réserves que je vais exprimer dans un instant, votre mémoire est intéressante.

Pourriez-vous nous parler un peu plus longuement de votre organisation? Quels sont les groupes que vous représentez?